

# Podcast du Lab'UA – épisode les espaces d'apprentissage

## Introduction - Lab'UA

Bienvenue dans notre série de podcasts intitulée "De la voix des étudiant·es aux voies de la réussite". Une création originale proposée par le Lab'UA, le Service d'appui à la pédagogie de l'Université d'Angers.

L'équipe est allée à la rencontre des étudiantes et étudiants pour leur donner la parole sur un sujet qui les concerne toutes et tous : leurs apprentissages. Ces témoignages sont regroupés en 4 épisodes, faisant résonner un large spectre d'émotions. C'est en toute confiance et avec une grande spontanéité que ces étudiant·es partagent leurs joies, leurs questionnements et parfois leurs inquiétudes face aux défis qu'ils rencontrent.

Alors prenons une pause et installons-nous confortablement. Bonne écoute !

## Deuxième épisode : les espaces d'apprentissage

### Alice, 20 ans

Moi je trouve ça important que les lieux d'apprentissage soient dans un environnement calme et même beau visuellement. Parce que moi je sais que j'aurais choisi aussi ma fac en fonction de ça. Parfois pour les masters ou si je change de fac je sais que je regarde l'environnement et j'ai peur que l'environnement ne me plaise pas et que je ne sois pas dans de bonnes conditions pour réviser, apprendre.

### Sarah, 20 ans

Dans une utopie, c'est un peu plus de couleur dans l'université, ça donnerait peut-être plus envie, ce serait moins monotone. Sachant que quand on va sortir de l'université, quand on rentrera dans des institutions ou des bureaux par exemple, ce sera déjà bien monotone. Donc peut-être qu'on va y passer des années à l'université, donc entre trois,

cinq ans, sept ans, donc avoir un minimum envie de se lever le matin et de se dire : elle est jolie mon université, un truc comme ça. Après c'est très subjectif mais des couleurs, ça donne toujours un peu plus envie.

## Juliette, 18 ans

Bah du coup nous on a pas mal cours en amphi lors de nos CM. Et c'est vrai qu'on entend bien le prof avec les micros etc. mais c'est vrai que ce serait mieux si les sièges étaient par exemple avec des coussins, parce que c'est vrai que c'est pas très confortable finalement, et on reste parfois plusieurs heures quand même assis à écouter.

## Zoé, 20 ans

Après les amphis, les tables en fait, on va dire sont très petites. Donc t'es serré entre deux personnes et tu as, on va dire, 30 cm pour poser ton ordi. C'est pour ça que moi je privilégie toujours d'être en haut parce que c'est des chaises et qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui y vont. Mais c'est pas les meilleures conditions honnêtement pour travailler.

## Kévin, 22 ans

Mais les amphithéâtres, ils ont beau être grands, c'est quand même important d'avoir un accès à la lumière extérieure. On a souvent des amphithéâtres en béton, gris, c'est déjà assez dur d'être présent en général. Si en plus il fait tout gris à l'intérieur de l'amphithéâtre, on se sent vraiment dans un endroit clos. Alors qu'une simple fenêtre qui traverse l'amphithéâtre et qui nous permet de voir un peu le monde extérieur quand on a envie et de voir la lumière extérieure, c'est déjà un peu plus rassurant et on a moins ce sentiment d'enfermement.

## Julie, 20 ans

Des fenêtres, des fenêtres, partout où on voit.

Ah oui très important, sur le campus de Belle-Beille, on a de la chance, il y a des arbres et quand on est dans certaines salles, on voit les arbres et ça fait vraiment du bien je trouve, de sentir qu'il y a de la nature, qu'on n'est pas juste dans des salles avec des lumières artificielles. Et donc ça, je trouve que c'est important de continuer sur cette voie-là.

## Kévin, 22 ans

Le changement d'environnement entre le lycée et l'université avec ses amphis 300, 400, 500 personnes en fonction de l'université où on se trouve, ça fait un peu peur au début.

## Salma, 20 ans

De manière générale, je dirais que les lieux d'apprentissage actuels sont très bien. Alors le seul petit problème : avoir plus de prises dans les amphithéâtres. Parce que je sais que pas mal d'étudiants se retrouvent en panne de batterie en plein milieu du cours et c'est très très très embêtant quand il faut taper le cours, c'est très angoissant de se dire qu'on a plus de batterie, on ne sait pas quoi faire, on reste les bras croisés à écouter le prof.

## Zoé, 20 ans

Il y a certains amphis où c'est des plus petits amphis, on est beaucoup et du coup des fois il n'y a pas de place. Des fois il y a des gens qui font cours par terre, sur les marches, donc c'est pas les meilleures conditions pour apprendre.

## Sarah, 20 ans

Si j'imaginais une université utopique, des plus petites classes de TD on va dire, parce qu'on est à peu près une trentaine par TD. Dans notre amphi je crois qu'on est 300 si je ne dis pas de bêtises. Donc en fait, plus on est, plus ça va être compliqué. Déjà en TD pour les professeurs, de répondre à nos besoins individuels, en fait très souvent il y a des temps de cours où on doit avancer sur des dossiers donc les profs en début de cours nous disent on va passer etc. Ils ont jamais le temps de passer dans tous les groupes donc des plus petites classes seraient pas mal pour plus prendre en compte les besoins individuels, pour se sentir donc soutenus dans nos démarches.

## Anastasia, 31 ans

Je trouve que le positionnement du coup, comme je l'ai dit, des tables et des chaises, ne permet pas de travailler ensemble, mais permet uniquement à un étudiant de travailler avec un enseignant à la fois. Et ça, je trouve ça très contreproductif, en tout cas dans une optique d'intelligence collective et d'enrichissement mutuel.

Mon espace idéal aussi, peut-être, se composerait de plusieurs petits espaces où l'on peut partir faire des travaux de groupe, où il y a du coup un lieu dans lequel on reçoit, où on partage en tout cas autour du savoir, et des lieux dans lesquels on peut s'éloigner ou s'isoler pour approfondir une réflexion de groupe.

## Marie, 26 ans

Je trouve qu'on peut repenser nos salles de classe. Le fait d'être tout seul derrière son bureau, je trouve que ça favorise moins l'échange. Et moi, dans ma tête, j'aime bien cette idée de vouloir être par petits îlots et pouvoir échanger avec les autres, parce que ça permet de rendre ce que tu apprends plus intéressant, ou en tout cas de le confronter au regard des autres et de pouvoir échanger et avoir d'autres avis et d'autres points de vue.

## Tessa, 20 ans

Peut-être plus, du coup, comme j'ai cette vision idéale des TD un peu plus interactifs, avoir peut-être juste des tables individuelles, où on peut bouger, des sièges mobiles ou des choses comme ça.

## Anastasia, 31 ans

Si je prends vraiment l'exemple du coup de ma promotion, nous on a une salle qui nous est assignée à l'année. Ce qui serait idéal pour moi, c'est déjà que la salle ait la taille du groupe qu'elle accueille. Là, la salle a la taille pour un groupe en rang face à un enseignant, mais n'a pas vraiment la place pour un cercle ou pour des espaces plus vivants.

## Caroline, 18 ans

On nous a toujours habitué à un cadre très strict, très scolaire etc. Dès qu'on sort un peu de ce cadre, on a l'impression que c'est un peu les vacances. Et peut-être que nous, habituer à voir des cours à l'extérieur, de changer de cadre, ça nous permettrait de nous habituer à avoir des cours dans d'autres lieux. Mais puisqu'on est toujours habitué au même cadre, qui nous rappelle toujours les mêmes règles, on a l'impression que c'est plus cool et que c'est pas les mêmes attentes.

## Kévin, 22 ans

C'est quelque chose de sympa, mais je pense qu'en tant qu'enseignant, ça doit peut-être être plus compliqué aussi, parce qu'en extérieur, c'est comme avec les enfants. On reste avant tout des jeunes enfants dans nos têtes. Quand on est à l'extérieur, on se sent moins dans cet environnement scolaire. On a aussi d'un côté moins envie d'écouter et d'apprendre, et on se sent par expérience presque en récréation. Oui, c'est bien les cours à l'extérieur, mais peut-être pas trop.

## Anastasia, 31 ans

Alors nous, on a pas mal de liberté dans notre promotion — en tout cas, on prend. Je sais qu'il y a plusieurs enseignants qui ont autorisé justement à aller travailler dehors quand il y avait des temps de travaux de groupe. Et ça, je trouve ça assez riche que les étudiants, en tout cas sur un temps d'autonomie de travail, qu'ils aient le droit d'aller travailler où ils veulent, et qu'ils puissent aller à l'extérieur comme à l'intérieur, enfin dans les espaces qui sont proposés.

## Marie, 26 ans

Et je trouve ça intéressant de ne pas toujours être enfermé dans la classe, mais de pouvoir apprendre dehors aussi, ou de pouvoir bouger et de pouvoir expérimenter d'autres espaces qui parfois parlent plus à certains ou certaines. Moi, je sais que parfois j'ai besoin de bouger, et rester statique derrière un bureau pendant longtemps, ça me demande beaucoup d'efforts. Et donc cette possibilité de te lever, de changer de position, de bouger, d'être seul, ça permet d'ajouter plus de mobilité — et puis c'est meilleur pour le dos aussi.

## Lorette, 20 ans

Moi je sais que j'ai tendance à plus être dans des espaces plus silencieux. Donc c'est vrai que là, je suis plus adaptée à un espace silence ou au calme. C'est vrai que l'organisation de la B.U. elle convient vraiment à tout type de personnalités et de façons d'apprendre. Donc ça je trouve ça intéressant.

## Aklil, 21 ans

À la B.U. par exemple, je trouve qu'il y a assez d'espaces différents pour que chacun y trouve sa manière à soi de pouvoir travailler comme on l'entend. Par exemple ici, c'est un endroit pas spécialement pour travailler, mais peut-être que certaines personnes

préfèrent être dans un silence ambiant, ou d'autres à des endroits séparés, d'autres savent mieux travailler en groupe. Ça dépend aussi de la tâche qu'on a à faire, la raison pour laquelle on vient.

## Julie, 20 ans

J'ai envie de souligner l'importance du lieu La Parenthèse. J'adore La Parenthèse et je trouve que c'est un lieu... j'ai appris son existence il y a une semaine, alors que je suis sur le campus depuis le début de l'année. Mais ça, typiquement, oui, pour moi, l'université du futur devrait avoir plus de lieux comme ça, où on peut un peu se poser. Il y a des personnes assises, allongées dans les marches, les canapés, qui font des siestes, on peut manger, il y a un piano, on peut jouer de la musique — c'est incroyable. Des fois il y a des concerts, et je trouve que c'est vraiment un espace où l'on se sent bien, parce que ça répond à tous nos besoins.

Il y a aussi des baby-foot, il y a des jeux de société, donc on peut un peu s'aérer l'esprit. Et il y a aussi des tables si on veut travailler en étant dans un espace un peu plus détendu, si je peux dire, que la B.U. qui peut être un peu plus stressante, je pense, pour certains.

## Marie, 26 ans

Je pense qu'on peut sortir des salles de classe. C'est intéressant d'aller directement sur le terrain. Voilà, dans le cadre de mes études, nous on va dans des structures culturelles, on est allé dans des musées, on va dans des villes pour étudier le patrimoine, on va dans des ateliers d'art. Là, on va aller dans un atelier de vitrail pour voir les artistes travailler. L'idée, c'est d'aller sur le lieu et de découvrir les techniques en réel. Ça rend toujours l'apprentissage plus concret. On sort un peu de la classe et c'est plus vivant, en tout cas.

## Grace, 20 ans

J'ai déjà fait aussi des journées de terrain dans le cadre de ma licence. Et ça, je trouve que c'est vraiment des moments très enrichissants. C'était dans des lieux comme le lac de Maine où on était en groupe, et ça je trouve que c'est des lieux d'apprentissage où on apprend vraiment, où on a envie de s'investir.

Après, je pense aussi à des visites d'entreprises. Ça peut être un peu comme un cours, on y apprend des choses. On est en contact avec des entreprises, des professionnels. Ça permet aussi vraiment d'être bien dans le cours, bien dans ses études. Donc oui, je trouve que ce sont aussi des lieux d'apprentissage intéressants, et je trouve qu'il n'y en a pas assez. Mais après, je pense que c'est normal aussi, parce que niveau organisation, ce n'est pas facile.

## Germain, 23 ans

Ça manque d'alternance.

C'est très bien parce que là, en Master 1, on a l'occasion de faire un stage. Je ne sais plus combien de semaines c'est, mais c'est au moins cinq semaines, quelque chose comme ça. Et après, en Master 2, on peut faire soit un stage, soit de l'alternance, ou alors la rédaction d'un mémoire pour ceux qui veulent continuer dans le cursus universitaire.

C'est triste, mais malheureusement, je trouve que ça arrive un peu trop tard. Ce n'est pas du temps perdu — on n'a que, en moyenne, entre 20 et 25 ans — donc ce n'est pas la fin du monde, mais ça manque d'initiation professionnelle.

## Julie, 20 ans

On a l'opportunité de partir avec Erasmus ou grâce à des accords bilatéraux. Certains programmes d'échanges permettent ça, et c'est un autre espace d'apprentissage. C'est super qu'on ait cette opportunité-là.

## Maxime, 18 ans

Je pense que, tout simplement, le fait d'arrêter d'être tout le temps assis dans une salle de classe, de changer d'espace, de faire découvrir de nouvelles choses à notre cerveau, ça peut vraiment lui donner envie d'apprendre plus facilement et de façon plus agréable. Et ça permettra à tout le monde d'être plus enclin à apprendre, et mieux dans son esprit.

## Mot de la fin - Lab'UA

Merci d'avoir écouté ce deuxième épisode de notre série de podcasts. Nous espérons que ces témoignages vous auront inspirés. Si vous souhaitez prolonger la discussion, partagez vos idées ou vos expériences n'hésitez pas à nous écrire ou à en parler autour de vous. Retrouvez les épisodes de cette série sur la chaîne YouTube du Lab'UA et sur UA Podcast, la plateforme dédiée aux podcasts de l'Université d'Angers.

Restez à l'écoute pour le prochain épisode. À très bientôt.

**Une création** du Lab'UA

**Réalisation du Podcast** : Lab'UA

**Traitement du son** : D.A.V.

**Remerciements** aux étudiantes et étudiants.

**Pour plus d'informations**, veuillez cliquer sur le lien suivant : [site du Lab'UA](#) ou contactez-nous en écrivant à l'adresse mail suivante : [Adresse mail du Lab'UA](#)